



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE SHAMLAPUR

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et Recensement des camps
Zone Asie Pacifique

BRICHET Louise
2020


L'OBSERVATOIRE
des camps de réfugiés

PHOTO ©: GOOGLE MAP



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE SHAMLAPUR

Localisation du camp

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte d'installation du camp

Population accueillie

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

Législation

Autorités bangladaises

Structure de la coordination relative à la crise
humanitaire des rohingyas

LA GESTION DU CAMP

Les gestionnaires du camp

Les services assurés dans le camp

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Risques physiques

Travail des enfants

Les relations avec la communauté hôte

Conditions de vie

SOURCES ET RÉFÉRENCES

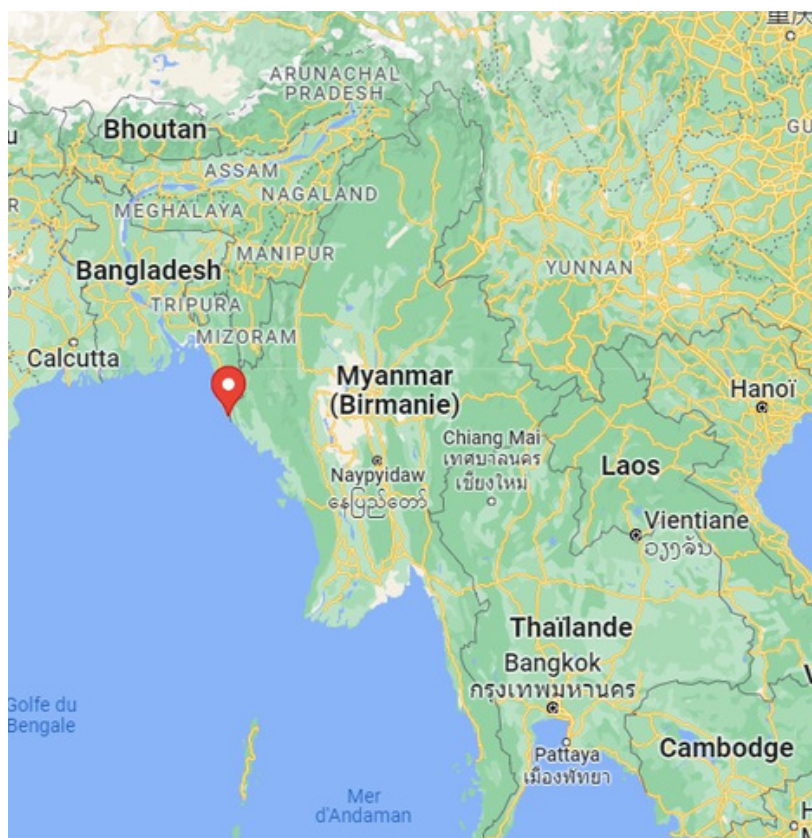
Localisation du camp de SHAMLAPUR



LE CAMP DE SHAMLAPUR SE SITUE :

Au sud du Bangladesh :

- Longitude : 92.14067
- Latitude : 21.07894



Shamlapur, également désigné camp 23, est un camp informel -en prolongement des camps de réfugiés originels- dans la province de Chittagong , dans district de Cox's Bazar, à Upazila de Teknaf, au Sud-Est du Bangladesh

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

CONTEXTE DE CRÉATION DU CAMP

34 camps de réfugiés se trouvent au Bangladesh. La plupart de ces camps sont situés dans le sud-est du pays. Seuls deux camps sont enregistrés, le camp de Kutupalong et le camp de Nayapara. Ces deux camps existent depuis le début des années 1990 [1].

La majorité de ces camps sont habités par des personnes Rohingyas ayant fui le Myanmar voisin, par vagues successives. Le district de Cox's Bazar accueille la concentration de réfugié.e.s la plus importante dans le monde.

Afin de répondre à cette crise sans précédent, de nombreuses ONG locales, nationales et internationales sont présentes sur place en soutien des actions gouvernementales et des agences onusiennes [2].

Les Rohingyas constituent une minorité musulmane apatride originaire de l'Etat du Myanmar [3]. Le premier flux migratoire de Rohingyas au Bangladesh date de 1978, lorsque près de 200 000 personnes ont fui des exactions généralisées. En 1992, un deuxième mouvement de migrations de Rohingyas est enregistré, près 250 000 personnes rejoignaient le Bangladesh afin d'échapper aux persécutions des autorités birmanes. Les exactions se poursuivaient par la suite, notamment en 2012 et en 2017.

Ainsi, depuis le mois d'août 2017, l'une des crises migratoires les plus importantes depuis des décennies a lieu. Le 25 août 2017, des violences ont éclaté dans l'Etat de Rakhine au nord-ouest du Myanmar, près de la frontière avec le Bangladesh. En conséquence, plus de 723 000 membres de la communauté Rohingyas ont fui dans l'Etat voisin. L'ouverture d'une enquête a d'ailleurs été autorisée par les juges de la Cour Pénale Internationale [4].

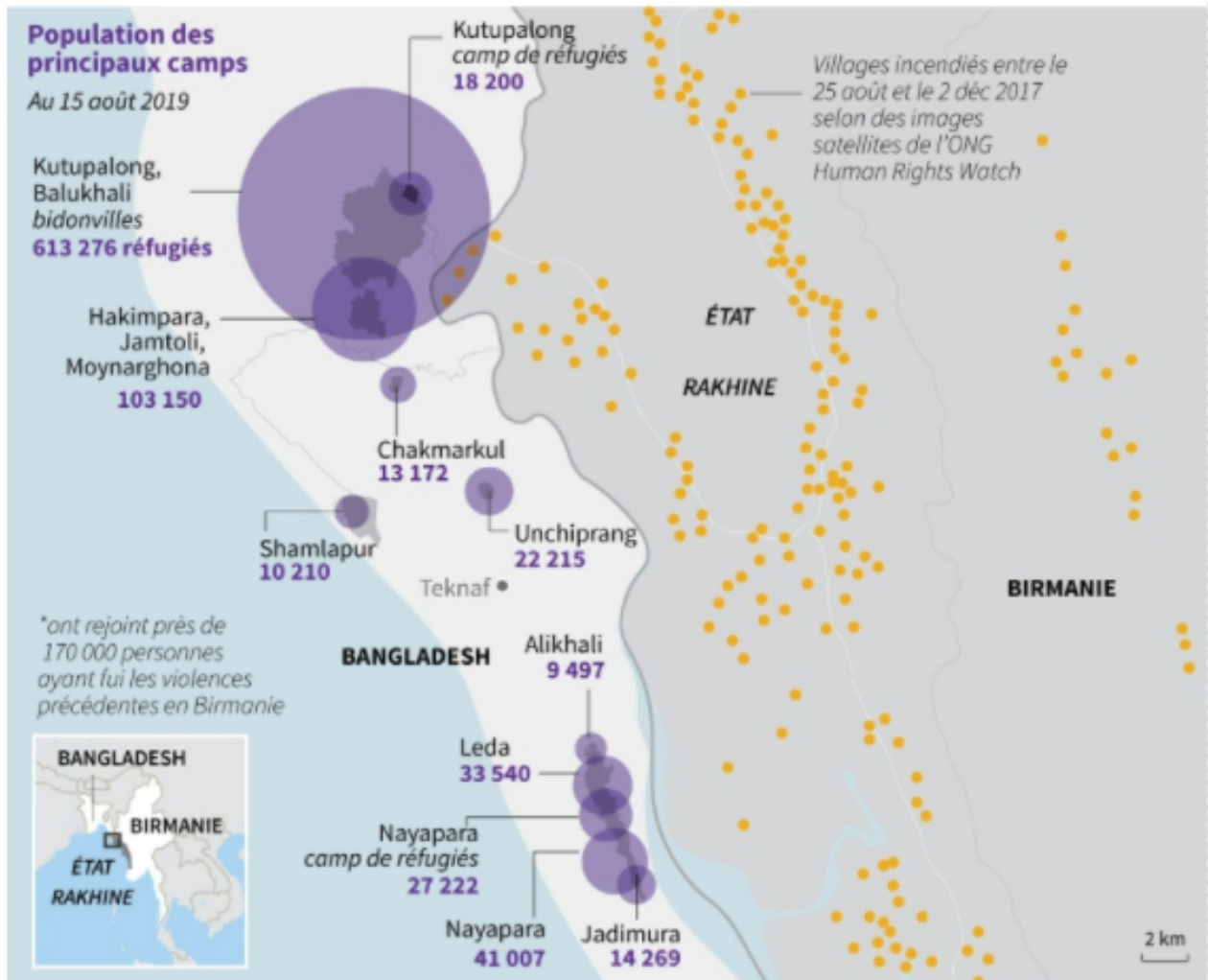
Selon le Haut Commissariat pour les Réfugiés Nations Unies (HCR), plus de 40% personnes ont moins de 12 ans. Plus de la moitié d'entre eux ont rejoint les deux principaux camps de réfugiés de Kutupalong et Nayapara dans le district de Cox's Bazar. Cette vague de migrations soudaine a fragilisé les infrastructures en place et a augmenté les besoins en eau, en nourriture et en logement [5]. La plupart de ces réfugiés résident non pas dans des camps de réfugiés, mais sur des sites d'installations ou dans des communautés d'accueil. C'est le cas du camp de Shamlapur [6].

Les camps réfugiés au Bangladesh sont numérotés. Shamlapur porte le numéro 23 et accueille plus 10 000 réfugié.e.s Rohingyas. C'est l'organisation internationale pour les migrations (OIM/IOM) qui est chargée de la gestion du site.



Les camps de réfugiés rohingyas au Bangladesh

Plus de 740 000 Rohingyas* ont fui la Birmanie depuis le début des violences contre cette minorité musulmane



Sources : ONU, ReliefWeb, BCAH, Inter Sector Coordination Group

© AFP

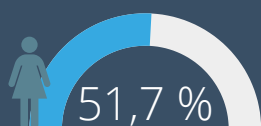
Source carte : Challenge, « Bangladesh : la police abat deux Rohingyas dans un camp », 24 août 2019 [7]

LA POPULATION ACCUEILLIE

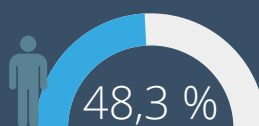
Il y aurait actuellement 10 300 personnes environ au sein du camp de Shamlapur [8].

Les camps du district de Cox's Bazar sont principalement composés de membres de la communauté Rohingya originaire du Myanmar.

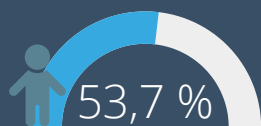
- 
- DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES DANS LE DISTRICT DE COX'S BAZAR, UPAZILA (DIVISION ADMINISTRATIVE) DE TEKNAF QUI REGROUPENT 855 000 PERSONNES : [9] :



La population est composée à **51,7%** de femmes



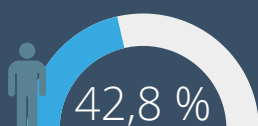
et **48,3%** d'hommes.



53,7% ont moins de 18 ans.



3,5% sont des personnes âgées (de **plus de 59 ans**).



42,8% sont des adultes (de 18-59 ans).

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

LEGISLATION

Le Bangladesh n'est pas partie à la Convention de Genève de 1951 relative aux réfugiés.

L'Etat ne reconnaît donc pas le statut de réfugiés aux Rohingyas. La plupart d'entre eux n'ont pas de statut juridique déterminé puisqu'ils n'ont pas la nationalité Birmane [10]. En effet, les autorités gouvernementales du Myanmar leur refuse la citoyenneté et les considèrent comme étrangers.

AUTORITES BANGLADAISES

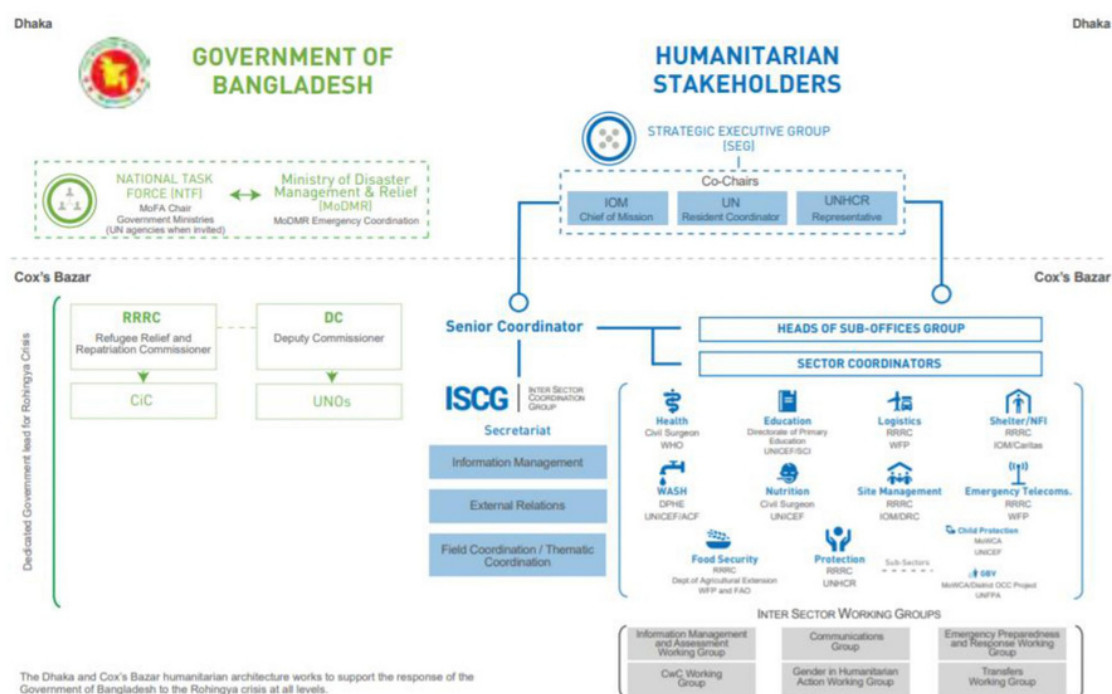
En novembre 2018, de nombreux réfugiés Rohingyas ont été victimes de pressions exercées par le gouvernement bangladais afin qu'ils retournent au Myanmar. Les autorités ont indiqué qu'ils étaient inscrits sur une liste de personnes destinées à être renvoyées dans leur Etat d'origine. Ces pressions ont suscité des craintes et de nombreuses personnes se sont alors cachées dans les camps. Suite à l'intervention du HCR, ce projet a été abandonné par les autorités bangladaises [11].

Par ailleurs, le Bangladesh avait pris la décision de relocaliser des réfugiés Rohingyas sur un îlot dans le golfe du Bengale: Bhashan Char. [12]

Ce lieu est réputé inhospitalier en raison d'inondations fréquentes. Plusieurs médias rapportent que de nombreux réfugiés Rohingyas du camp de Shamlapur ont été transférés sur cet île dernièrement sans que l'Organisation des Nations-Unies n'ait pu évaluer avec précision la situation sur l'île [13]. Ces transferts auraient débuté en janvier 2021 [14].



STRUCTURE DE LA COORDINATION RELATIVE À LA CRISE HUMANITAIRE DES ROHINGYAS



SOURCE : 2020 JOINT RESPONSE PLAN, ROHINGYAS HUMANITARIAN CRISIS [15]

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP



- UNHCR et l'ONG ADRA:

D'après le groupe de coordination inter-secteur (ISCG), le gestionnaire du camp de Shamlapur est l'Organisation internationale des migrations (IOM) [16].

LES ORGANISMES DANS LE CAMP [17]



| ÉDUCATION

- Bangladesh Rehabilitation Assistance Committee (BRAC)
- Community Development Centre - Bangladesh- (CODEC),
- UNICEF



| NUTRITION

- WVI (World vision international)
- UNICEF
- WFP (World Food Program)



| SANTÉ

- IOM
- UNHCR
- IRC (international rescue committee)
- RTMI (RTM International)
- GK (Gonoshasthaya Kendra)



| SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- FIA Dialogues
- WFP (United Nation World food program)
- Bangladesh Rehabilitation Assistance Committee (BRAC)
- Community Development Centre - Bangladesh- (CODEC)



| HÉBERGEMENT ET ARTICLES NON ALIMENTAIRE

- UNHCR
- Bangladesh Red Crescent Society (BDRCS)
- IOM
- Nabolok



| HYGIÈNE ET ACCÈS À L'EAU

- IOM
- SHED (Society for Health Extension and development)



| COMMUNICATION AVEC LES COMMUNAUTÉ

- UNICEF
- IOM
- BITA (Bangladesh Intitute of Theatre Arts)
- SHED ((Society for Health Extension and development)



| PROTECTION

- IOM
- UNHCR
- BNWLA (Bangladesh National Woman Lawyers's Association)
- NRC (Norwegian Refugee Council)
- BLAST (Bangladesh Legal Aid and Services Trust)



| VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

- Fonds des Nations-Unies pour la population (UNFPA)
- Mukti
- IRC (International Rescue Committee)
- GUK (ONG)
- IPAS (IPAS group)



| PROTECTION DE L'ENFANCE

- Community Development Centre – Bangladesh- (CODEC)
- UNICEF
- IOM
- IRC (International Rescue Committee)
- BRAC (Bangladesh Rehabilitation Assistance Committee)
- LEGO Foundation
- BITA (Bangladesh Intitute of Theatre Arts)

SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP

LOGEMENT :

On compte environ 3100 habitations sur le site de Shamlapur. La plupart des logements sont considérés comme des structures insalubres [18].



HYGIÈNE :

La plupart des points d'eau sont accessibles. Il s'agit de pompes à eau manuelles. 98% des habitations se trouvent à moins de 200 mètres d'un point d'eau en état de marche. Cependant, 30% de la population présente sur le camp n'a pas accès à des latrines fonctionnelles à moins de 50 mètres. De plus, la plupart d'entre elles ne sont pas éclairées et n'ont pas de verrous [19].

EDUCATION :

La plupart des enfants ont accès à un lieu d'éducation à moins de 15 minutes de marche de leur lieu de vie. Les filles rencontrent cependant beaucoup plus de difficultés que les garçons pour y avoir accès. Cela est lié en partie aux normes sociales locales et au manque de sécurité, de matériel adapté et de professeurs [20]. Cependant, il est possible de constater qu'aucun enfant n'a été scolarisé en novembre 2020, en raison de l'épidémie de coronavirus [21].

RELIGION/CULTE :

Il y a environ quatre mosquées présentes sur le camp de Shamlapur et au moins deux madrasas [22].

SANTÉ :

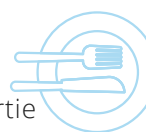
Si la plupart des résidents du camp ont accès à des services de santé tels que la vaccination et la prise en charge des accouchements, il n'existe aucun service relatif à la santé mentale qui semble pourtant primordial étant donné le parcours de la population présente dans le camp. La plupart des centres de santé sont accessibles à moins de trente minutes à pied. La plupart de ces services de santé sont peu équipés [23].

En juillet 2018, le HCR a ouvert un centre de kinésithérapie accessible tant par la communauté hôte que par les réfugiés Rohingyas et traite les patients gratuitement [24].



ACCES A LA NOURRITURE :

L'accès à la nourriture dépend en grande partie des distributions de nourriture organisées par les organismes présents sur place, car la plupart des personnes résidant sur le camp sont sans revenu.

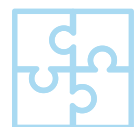


INTEGRATION SOCIO-ECONOMIQUE :

L'intégration socio-économique est difficile car la plupart des réfugiés n'ont aucune opportunité professionnelle et n'ont pas de revenus [25].

Au Bangladesh, les réfugiés Rohingyas ne sont pas autorisés à occuper un emploi officiel [26]. Afin de favoriser l'autosuffisance alimentaire, les acteurs intervenant dans le secteur de la sécurité alimentaire ont mis en place différentes activités tel que le jardinage [27].

Dans le camp de Shamlapur, 25% des ménages déclare la couture et l'artisanat comme activité génératrice de revenus [28].



ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS [29]

RISQUES PHYSIQUES

L'un des risques majeurs encouru par les femmes et les filles est celui de des agressions sexuelles ou des violences sexuelles.

Par ailleurs, à Shamlapur, les risques liés aux catastrophes naturelles sont considérés comme le danger principal. En effet, le camp est situé près des côtes et est exposé aux risques d'inondations, de marées ou de cyclones [30].

TRAVAIL DES ENFANTS

L'9% des garçons présents sur le camp seraient obligés de travailler, principalement dans le domaine de l'artisanat et de la couture [31].

LA RELATION AVEC LA COMMUNAUTÉ HÔTE

Il y a peu d'interactions entre les réfugiés et la communauté hôte à Shamlapur. Il semblerait qu'il n'y ait pas de problèmes majeurs entre les deux communautés [32].

CONDITIONS DE VIE

La plupart des camps au sud du Bangladesh sont fortement exposés à la mousson qui entraîne des risques de glissement de terrain et d'inondations [33]. Ces événements dégradent la qualité de l'eau et favorisent les maladies [34].

De plus, selon l'ONG Terre des Hommes, 15 % des enfants vivant dans les camps du district de Cox's Bazar souffraient de malnutrition sévère en 2018 [35].

Le plan de réponse conjoint à la crise humanitaire des Rohingyas de 2020 identifie les besoins prioritaires des réfugiés. Dans les enquêtes menées en septembre 2019, les besoins prioritaires des réfugiés Rohingyas concernaient [36] :

- La nourriture
- L'accès à de l'eau potable
- Du matériel pour les abris
- L'électricité
- Des besoins en fioul

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[1] Amnesty International, « I don't know what my future will be », 29 août 2019, https://www.amnesty.be/IMG/pdf/i_dont_know_what_my_future_will_be.pdf

[2] Handicap international, Inclusive access to services for persons with disabilities, Barriers and Facilitators Assessment Report Jadimura Camp, Teknaf, janvier 2019, disponible sur : https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/2019/04/190105_HI_Jadimura-Assessment-Report.pdf

[3] UNHCR, Urgence Rohingyas, disponible sur : <https://www.unhcr.org/fr/urgence-rohingya.html>

[4] Cour Pénale Internationale, Déclaration du procureur de la CPI, Madame Fatou Bensouda, quand à la décision des juges de la CPI, autorisant l'ouverture d'une enquête sur la situation au Bangladesh/Myanmar, 22 novembre 2019, disponible sur : <https://www.icc-cpi.int/Pages/item.aspx?name=180918-otp-stat-Rohingya&ln=fr>

[5] UNHCR, Urgence Rohingyas, disponible sur : <https://www.unhcr.org/fr/urgence-rohingya.html>

[6] UNHCR, Situation d'urgence des réfugiés rohingyas, aperçu statistique <https://unhcr.maps.arcgis.com/apps/Cascade/index.html?appid=660ca5e63cf34ce69b812fb36281cacb>

[7] Source carte : Challenge, « Bangladesh : la police abat deux Rohingyas dans un camp », 24 août 2019

[8] Reliefweb, 2020 joint response plan, rohingyas humanitarian crisis, p.8 et p.11, disponible sur : http://reporting.unhcr.org/sites/default/files/2020%20JP%20-%20March%202020_0.pdf?fbclid=IwAR08REV4N8y4xKlk5oq2DLiVepwL6RygGf-Bbd1t5bCkSPypYMw-5_cwc

[9] Ibid

[10] Amnesy International, Le Bangladesh face à la crise des Rohingyas, 20 septembre 2017, disponible sur : <https://www.amnesty.fr/refugies-et-migrants/actualites/le-bangladesh-face-a-la-crise-des-rohingyas>

[11] Amnesty International, « Je ne sais pas ce que je vais devenir », 29 août 2019, p.6 disponible à : <https://www.amnesty.org/en/documents/asa13/0901/2019/en/>

[12] Ibid, p.7

[13] Rohingya khobor, Refugees of Shamlapur to be moved to other camps, 14 décembre 2020 <https://rohingyakhobor.com/refugees-of-shamlapur-to-be-moved-to-other-camps/>

[14] Global security, Bangladesh Moves About 2,000 More Rohingya Refugees to Remote Island, 28 janvier 2021, disponible sur : <https://www.globalsecurity.org/wmd/library/news/myanmar/2021/myanmar-210128-rfa01.htm>

[15] Source : 2020 joint response plan, rohingyas humanitarian crisis

[16] Inter sector coordination group (ISCG), BANGLADESH : Cox's Bazar refugee response (4W), November 2020, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20130_4w_final_english.pdf

[17] ISCG, Inter sector coordination group, BANGLADESH: Cox's Bazar refugee response (4W), November 2020, disponible sur : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20130_4w_final_english.pdf

[18] IOM BANGLADESH, Needs and Population Monitoring (NPM) Site Assessment (SA) Round 12 SITE PROFILES, Septembre/Octobre 2018

[19] Reliefweb, WASH Site Profile - Camp 23 (Shamlapur), juillet 2018, disponible sur : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/react_h_bgd_factsheet_wash_site_profiling_camp_23_july2018.pdf

[20] Ibid

[21] Site Management sector, Cox's Bazar, Bangladesh: Service Monitoring Camp Profile: Camp 23, 30 novembre 2020, disponible sur : <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/2021-01-18-Camp%2023.pdf>

[22] OIM, Needs dans population monitoring, Rohingya Refugee Sites: Paras and Majhee Blocks, Camp 23, 15 août 2018, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/npm_para_and_majhee_blocks_-_camp_23_shamlapur.pdf

[23] Reliefweb, WASH Site Profile - Camp 23 (Shamlapur), juillet 2018, disponible sur : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/react_h_bgd_factsheet_wash_site_profiling_camp_23_july2018.pdf

[24] UNHCR, Un centre de kinésithérapeute pour les réfugiés et les bangladais, 6 novembre 2019, <https://www.unhcr.org/fr-fr/news/stories/2019/11/5dc91628a/centre-kinesitherapie-refugies-bangladais.html>

[25] IOM BANGLADESH, Needs and Population Monitoring (NPM) Site Assessment (SA) Round 12 SITE PROFILES, Septembre/Octobre 2018

[26] Handicap international, Inclusive access to services for persons with disabilities, Barriers and Facilitators Assessment Report Jadimura Camp, Teknaf, janvier 2019, p.23

[27] Food security sector, Support To Livelihoods Of Host Communities And Resilience Opportunities For The Rohingya refugees, mai 2018, p.4, disponible sur : https://fscluster.org/sites/default/files/documents/advocating_for_livelihoods_of_host_communities_and_resilience_opportunities_for_rohingya_refugees_0.pdf

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[28] Reliefweb, Multi-sector needs assesment report, rohingya refugee response, juillet 2018, p.26, disponible sur : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/document_92.pdf

[29] Ibid

[30] Ibid, p.16

[31] Ibid, P.17

[32] Ibid

[33] Unicef Press, "Rohingyas refugee children in cox's bazar at risk from flooding and landslides as manson rains continue", 9 juillet 2019, disponible sur : <https://www.unicef.org/press-releases/rohingya-refugee-children-coxs-bazar-risk-flooding-and-landslides-monsoon-rains>

[34] Terre des Hommes, « la crise des Rohingyas : survivre dans les camps de Cox's Bazar », disponible sur : <https://www.tdh.ch/fr/projets/crise-rohingya-camps-coxs-bazar-tdh>

[35] Ibid

[36] Reliefweb, 2020 joint response plan, rohingyas humanitarian crisis, p.16, disponible sur : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/jrp_2020_final_in-design_280220.2mb_0.pdf

BIBLIOGRAPHIE ET ARTICLES

Bibliographie

Rapports d'ONG :

- Food security sector, Support To Livelihoods Of Host Communities And Resilience Opportunities For The Rohingya refugees, mai 2018, disponible sur : https://fscluster.org/sites/default/files/documents/advocating_for_livelihoods_of_host_communities_and_resilience_opportunities_for_rohingya_refugees_0.pdf
- Inter sector coordination group (ISCG), BANGLADESH : Cox's Bazar refugee response (4W), November 2020, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/201130_4w_final_english.pdf
- IOM BANGLADESH, Needs and Population Monitoring (NPM) Site Assessment (SA) Round 12 SITE PROFILES, Septembre/Octobre 2018, disponible sur : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/npm_round12_site_profile_2018_october_21.pdf
- Handicap international, Inclusive access to services for persons with disabilities, Barriers and Facilitators Assessment Report Jadimura Camp, Teknaf, janvier 2019, disponible sur : https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/2019/04/190105_HI_Jadimura-Assessment-Report.pdf
- Reliefweb, 2020 joint response plan, rohingyas humanitarian crisis, disponible sur : http://reporting.unhcr.org/sites/default/files/2020%20JRP%20-%20March%202020_0.pdf?fbclid=IwAR08REV4N8y4xKIk5oq2DLiVepwI6RygGf-Bbd1tSbCkSPypoYMw-5_cwc
- Inter sector coordination group (ISCG), BANGLADESH : Cox's Bazar refugee response (4W), November 2020, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/201130_4w_final_english.pdf
- Reliefweb, WASH Site Profile - Camp 23 (Shamlapur), juillet 2018, disponible sur : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/reach_bgd_factsheet_wash_site_profiling_camp_23_july2018.pdf

Articles d'ONG :

- Amnesty International, « Je ne sais pas ce que je vais devenir », 29 août 2019, disponible sur : <https://www.amnesty.org/en/documents/asa13/0901/2019/en/>
Version longue du rapport seulement disponible en anglais sur : https://www.amnesty.be/IMG/pdf/i_dont_know_what_my_future_will_be.pdf
- Terre des Hommes, « la crise des Rohingyas : survivre dans les camps de Cox's Bazar », disponible sur : <https://www.tdh.ch/fr/projets/crise-rohingya-camps-coxs-bazar-tdh>
- UNHCR, Un centre de kinésithérapeute pour les réfugiés et les bangladais, 6 novembre 2019, <https://www.unhcr.org/fr-fr/news/stories/2019/11/5dc91628a/centre-kinesitherapie-refugies-bangladais.html>
- Unicef Press, "Rohingyas refugee children in cox's bazar at risk from flooding and landslides as monsoon rains continue", 9 juillet 2019, disponible sur : <https://www.unicef.org/press-releases/rohingya-refugee-children-coxs-bazar-risk-flooding-and-landslides-monsoon-rains>
- UNHCR, Urgence Rohingyas, disponible sur : <https://www.unhcr.org/fr/urgence-rohingya.html>

Articles journalistiques :

- Global security, Bangladesh Moves About 2,000 More Rohingya Refugees to Remote Island, 28 janvier 2021, disponible sur : <https://www.globalsecurity.org/wmd/library/news/myanmar/2021/myanmar-210128-rfa01.htm>
- Le Monde, « Des réfugiés rohingya internés sur une île submersible du golfe du Bengale », 5 mai 2020, disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/05/05/des-refugies-rohingya-internes-sur-une-ile-submersible-du-golfe-du-bengale_6038702_3210.html
- Rohingya khobor, Refugees of Shamlapur to be moved to other camps, 14 décembre 2020, disponible sur : <https://rohingyakhobor.com/refugees-of-shamlapur-to-be-moved-to-other-camps/>

Site Internet :

- Cour Pénale Internationale, Déclaration du procureur de la CPI, Madame Fatou Bensouda, quant à la décision des juges de la CPI, autorisant l'ouverture d'une enquête sur la situation au Bangladesh/Myanmar, 22 novembre 2019, disponible sur : <https://www.icc-cpi.int/Pages/item.aspx?name=180918-otp-stat-Rohingya&ln=fr>